

Les dispositifs de la formation à distance en Arabie Saoudite et leurs opportunités pour les femmes saoudiennes

Distance learning program in Saudi Arabia and their opportunities for Saudi women

Raeda Alhareth

EA.7454 CIRNEF, université de Rouen Normandie

Résumé

Dans les pays arabes, à cause de l'augmentation importante de la population, la plupart des provinces ne peuvent pas répondre à la demande de tous les étudiants voulant faire des études supérieures. Pour tenter de trouver des solutions, la conférence régionale arabe d'enseignement supérieur qui s'est tenue à Beyrouth en 1998, a fait des préconisations, notamment en direction des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation. L'idée est d'offrir des programmes d'études par des moyens alternatifs, hors des universités traditionnelles, en rompant avec les formes classiques d'enseignement en présence (Talbah, 2007). En contexte saoudien, même si en principe, les hommes et les femmes ont une égalité d'accès à l'éducation, un certain nombre de freins culturels, sociaux et religieux limitent leur capacité à pouvoir suivre des études supérieures. Ainsi, dans les pays en voie de développement, la formation à distance apparaît être une opportunité pour palier en partie aux inégalités d'accès aux études supérieures que subissent les femmes. Cela dit, cette modalité d'enseignement pratiquée dans une société conservatrice comme l'Arabie Saoudite peut-elle être considérée comme une réelle opportunité pour les femmes pour continuer à se former ?

Mots clés : dispositif, formation à distance, Arabie saoudite, femme

Summary

In the Arab countries, due to the large population increase, most provinces cannot meet every students' demand for higher education. In an attempt to find solutions, the Arab Regional Conference on Higher Education, held in Beirut in 1998, made recommendations, particularly in the field of information and communication technologies for education. The idea is to offer courses of study by alternative means, outside traditional universities, breaking with traditional forms of teaching. In the Saudi context, although men and women supposedly have equal access to education, a number of cultural, social and religious barriers limit their ability to pursue higher education. Thus, in developing countries, distance learning appears to be an opportunity to partially address the inequalities in access to higher education experienced by women. That said, can this method of teaching practiced in a conservative society like Saudi Arabia be seen as a real opportunity for women to continue to train?

Keywords: Learning program, e-learning, Saudi Arabia, woman

L'Arabie saoudite est un pays en voie de développement considéré comme un pays non industrialisé en dépit de ses ressources pétrolières. En effet, il faut avoir à l'esprit que le pétrole saoudien est une ressource épuisable. C'est pourquoi, conscient de cette réalité future, le gouvernement saoudien a réalisé l'importance de l'éducation comme étape nécessaire pour fournir à ses citoyens le savoir et les compétences pour s'engager dans d'autres domaines industriels (Hussain, 2012). L'Arabie Saoudite connaît un essor fulgurant du développement de l'enseignement supérieur car, la demande pour l'enseignement supérieur dans un avenir prévisible de 10 ans augmentera de façon progressive pour des raisons liées aux facteurs démographiques, économiques, sociaux et institutionnels (Fares & Al-Wakeel, 2007). Le facteur démographique est dû au taux de croissance relativement élevé de certains segments de la population des jeunes (36 % de la population saoudienne en 2012 est âgée de moins de 18 ans, selon l'UNICEF), ce qui devrait avoir une implication directe sur le système d'éducation public dans les années à venir. Par conséquent, au niveau institutionnel, les universités ne seront plus en mesure d'accueillir toute cette population grandissante en demande de formation. Les universités saoudiennes possèdent des petites capacités d'accueil. Elles font en sorte que les critères d'admission soient élevés afin de contrôler et limiter le nombre d'étudiants. Mais, si rien n'est fait, on atteindrait rapidement l'asphyxie (Ghanayim, 2009). Mais, c'est important de noter qu'en 2016, un tiers de la population saoudienne est étrangère¹, et que le pourcentage d'étrangers autorisés dans l'enseignement supérieur public est de 5 % selon le Conseil des ministres en 2014.

Au niveau économique et social, les saoudiens sont de plus en plus conscients de la nécessité de passer par l'enseignement supérieur pour obtenir un emploi, dans un marché du travail de plus en plus exigeant en termes de compétences et de diplômes. Avec cette demande croissante d'inscription en cycle universitaire, les décideurs politiques ont senti le besoin urgent d'offrir une capacité d'accueil supérieure dans les universités et ce, afin de recevoir dans de bonnes conditions l'afflux de milliers d'étudiants. C'est pourquoi en Arabie Saoudite depuis 2007, le gouvernement a su s'orienter et s'engager vers la voie d'un enseignement à distance qui s'est fortement développé (Al-Juhani, 2009).

Les critères d'entrée dans l'enseignement supérieur sont identiques pour les deux sexes. Ainsi, l'obtention au minimum de la moyenne au certificat d'études secondaires est une exigence essentielle pour les hommes et pour les femmes pour postuler dans l'enseignement supérieur. Néanmoins, les étudiants avec les notes les plus élevées sont admis en premier et le reste par ordre de mérite jusqu'à ce que toutes les places disponibles soient pourvues^{2,3,4,5}. Mais, plusieurs obstacles d'ordres culturel et traditionnel empêchent les femmes de poursuivre leurs études loin de leur domicile familial. D'où notre question de recherche : sur le rôle des enjeux sociaux et culturels dans le choix de la formation à distance par les femmes, et sur le type de femmes qui choisissent de suivre leurs études en formation à distance.

I. Dispositifs de la formation à distance en Arabie Saoudite

L'évolution des technologies numériques de communication et des réseaux permet de nouvelles modalités pédagogiques de formation, notamment à travers de nouveaux modes de diffusion des cours, permettant une approche plus flexible des apprentissages en termes de lieux et de temporalités. Ce faisant, la formation à distance s'impose dans l'enseignement supérieur et la formation continue en Arabie saoudite, répondant à un réel besoin. Le nombre croissant d'étudiants souhaitant s'inscrire à l'université va au-delà des capacités d'accueil des universités saoudiennes. Pour pouvoir développer une offre cohérente, il est nécessaire de développer des cursus en formation à distance. Le ministère de l'enseignement supérieur saoudien envisage de créer à l'avenir un programme unique de formation à distance adapté aux besoins des saoudiens et de la société saoudienne. Pour le moment,

¹ Population de l'Arabie saoudite sans les étrangers : http://mawdoo3.com/السعودية_دون_الأجانب/

² Site officiel de l'université du Roi Saoud, Scolarité, questions fréquentes : <http://dar.ksu.edu.sa/FAQ>

³ Site officiel de l'université du Roi Fahd du pétrole et des minéraux, Scolarité : http://www2.kfupm.edu.sa/admissions/Files/Admissions_Arabic.htm

⁴ Site officiel de l'université du Roi Fayçal, Scolarité : <http://www.kfu.edu.sa/ar/Lists/AdmissionNews/DispForm.aspx?ID=21>

⁵ Les sites officiels des universités saoudiennes, le département des affaires scolaires

les offres sont éclectiques et éparses.

Le dispositif de la formation par correspondance était la première modalité de la formation à distance en Arabie. D'un côté, le développement d'Internet et l'augmentation du nombre d'étudiants au fil des années ont aidé à développer d'autres modalités comme la formation par correspondance à l'aide d'Internet et la formation à distance.

L'accès à ces dispositifs est sélectif, ces dispositifs sont réservés aux seuls citoyens ou résidents des pays du Golfe. C'est un signe politique de la volonté du gouvernement saoudien de ne pas ouvrir ses frontières par le biais d'une inscription universitaire, de maintenir un marché de l'emploi conservateur et contrôlé. Concernant la maîtrise des technologies de l'information et de la communication nécessaire à l'inscription, elle demeure difficilement évaluable et contrôlable. Le public de ces dispositifs de la formation à distance est, selon le ministère de l'enseignement supérieur saoudien, composé d'étudiants en activité professionnelle, avec des responsabilités familiales et éloignés géographiquement des universités.

II. Réforme de la formation à distance en Arabie saoudite

En 2010, le Ministère de l'enseignement supérieur a diffusé les réglementations de la formation à distance dans les universités saoudiennes⁶. Ensuite, les universités saoudiennes ont commencé à établir un département d'enseignement électronique. Selon les sites officiels des universités saoudiennes, ce département est responsable à la fois de la formation en présentiel renforcée et de la formation à distance. Il s'occupe de mettre à jour la version numérique des cours de la formation en présentiel de l'université. Il s'occupe également de toutes les démarches administratives de la formation à distance (inscription, paiement et planning de chaque formation), il possède également une équipe technique et une autre scientifique qui se chargent de la mise en jour de la plateforme et de toutes les autres activités liées à la formation à distance. Chaque université possède un département d'enseignement électronique, mais, les fonctionnements et les efficacités de ces départements varient considérablement entre les différentes universités saoudiennes. Certaines d'entre elles sont bien avancées dans le domaine de la formation à distance en collaboration avec des universités internationales. Elles profitent de leur expérience comme l'université du Roi Fahd à Dhahran. Cette dernière travaille depuis 2003 en collaboration avec l'UBC au Canada. Dans d'autres universités, les départements gèrent seulement l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour soutenir principalement l'enseignement en classe comme dans les universités Uum Al-Qura (à la Mecque) où la formation à distance est présentée sous le format classique (formation par correspondance). Par contre, dans certaines universités saoudiennes plus récentes, les départements d'enseignement électronique sont en train de se construire et de prendre ce rôle. Avant, on faisait rarement appel aux technologies de l'information et de la communication, même pour soutenir l'enseignement en classe. Il convient de citer l'exemple de l'université de Northern Border ouverte depuis deux ans et localisée dans une ville pétrolière relativement petite (Bates, 2009).

De plus, interrogeant une experte⁷ de l'enseignement supérieur en Arabie saoudite concernant l'état des lieux de la formation à distance, celle-ci a confirmé et expliqué que ces différences sont le résultat de plusieurs facteurs. Dans un premier temps, la direction de certaines universités s'est opposée et continue à s'opposer aux programmes entièrement en ligne. Dans un second temps, malgré les efforts reconnus et entrepris par les universités saoudiennes qui font appel aux expériences internationales pour développer ce type de formation à distance et former des cadres spécifiques, il demeure un manque d'experts locaux capables de gérer toutes les demandes et les besoins. Notre experte ajoute que les services Internet, comme le Wifi, restent cantonnés aux grandes villes, le prix de l'abonnement est élevé par rapport au pouvoir d'achat local. C'est ce que les experts saoudiens ont défini comme un impact important du développement de la formation à distance lors de leur

⁶ Bref historique de l'e-learning à l'université du Roi Abdul Aziz :

<http://elearning.kau.edu.sa/Pages-%D8%A7%D9%84%D8%B9%D9%85%D8%A7%D8%AF%D8%A9-%D9%81%D9%8A-%D8%B3%D8%B7%D9%88%D8%B1.aspx>

⁷ Entretien réalisé en 2013 avec une experte de l'éducation du monde arabe qui souhaite conserver l'anonymat.

rencontre scientifique à l'université du Roi Abdul-Aziz en 2012 dans le projet du développement de l'enseignement à distance dans le Royaume⁸.

Le gouvernement saoudien fait des efforts croissants pour développer l'enseignement à distance. Par exemple, en 2007 il met en place le Centre National pour l'e-Learning à Riyad.

Son rôle est d'encourager l'utilisation du e-learning à travers des expériences internationales et de soutenir les universités dans leurs démarches d'élaboration de formations à distance. Ainsi, il crée l'Université saoudienne électronique en 2011 afin de centraliser la formation à distance dans un seul établissement spécifique responsable du développement et du contrôle qualité de ce type d'enseignement.

Même si les dispositifs de la formation à distance respectent les valeurs sociales saoudiennes comme la séparation totale entre hommes et femmes, il y a des résistances à plusieurs niveaux au développement de la formation à distance en Arabie saoudite, notamment au niveau des autorités éducatives préoccupées par la qualité des formations délivrées par ces dispositifs à distance (Bates, 2009). Mais la résistance de la société contre ces dispositifs est encore plus forte, car dans une société conservatrice comme l'Arabie Saoudite, l'usage des technologies dans la formation à distance représente un risque concernant directement la condition sociale des femmes et leur capacité d'accès à l'information. En effet, l'utilisation d'Internet peut être perçue comme une ouverture incontrôlable sur le monde. Or, les femmes inscrites en formation à distance ont un accès régulier et surtout non supervisé à Internet et ses contenus qu'elles peuvent aisément justifier par leur cursus de formation. Pour l'anecdote, un Imam saoudien respecté a récemment interdit aux femmes l'utilisation d'Internet sans la présence à ses côtés d'un représentant masculin de sa famille, déclarant l'Internet non conforme aux principes de séparation de deux sexes.

III. Femmes saoudiennes dans les dispositifs de la formation à distance

Même si l'islam accorde aux femmes le droit à l'éducation, les frontières culturelles et sociales demeurent : tradition plus que religion sont les éléments principaux de la restriction sur l'éducation des femmes. Le démarrage de l'éducation des filles en Arabie Saoudite a été tardif par rapport à celle des garçons (Al-Juhani, 2009). Mais, le pourcentage de filles qui souhaitent obtenir une licence a triplé entre 1995 et 2005. Ainsi, en 2009, les femmes représentent 58 % du nombre total d'étudiants inscrits dans les universités saoudiennes (Al-Juhani, 2009).

Malgré la progression du nombre de femmes dans l'enseignement supérieur, les spécialités disciplinaires qui leur sont accessibles sont encore limitées. Ce sont essentiellement des disciplines théoriques et qui sont établies depuis longtemps sans avoir subi de modifications au fil des ans, donc assez loin de certaines formations universitaires en liens avec les développements récents en sciences et en sciences humaines. Il nous semble nécessaire de penser l'élargissement du choix laissé aux femmes dans l'enseignement supérieur en Arabie Saoudite (Alsisi, 2009) pour une réelle progression de l'éducation des femmes saoudiennes.

Dans ce pays, comme partout dans le reste du monde, l'accès aux formations universitaires peut être entravé par des contraintes familiales, professionnelles ou géographiques. Dans notre cas, il faut ajouter à ces conditions générales d'autres spécificités sociales, culturelles et religieuses particulières. La culture saoudienne est liée à la religion islamique. Elle est à l'opposé des cultures occidentales. Dans la société saoudienne, les femmes et les hommes travaillent dans des environnements distincts. Cette ségrégation aux yeux des occidentaux est également appliquée dans les établissements d'enseignement. Les cours donnés aux étudiantes sont dispensés directement par des professeurs femmes, soit indirectement par des enseignants masculins via la télévision en circuit fermé (CCTV). Cependant, les critiques de ce système sont fréquentes : malgré la disponibilité des téléphones dans la salle de conférence pour interroger les professeurs en cas de nécessité, la communication demeure et

⁸ Arabie Saoudite : la lenteur d'Internet menace l'avenir de l'enseignement à distance, article publié au Journal Al-Arabia le 22 mai 2012. <http://www.alarabiya.net/articles/2012/05/04/212053.html>

reste difficile à cause du bruit dans la salle de classe, en dépit de la présence d'une surveillante, l'ennui et la passivité des étudiantes sont également notables, ainsi que l'absence de discussion de groupe⁹. Dans ce contexte, les étudiantes sont dans les conditions d'une formation à distance par visioconférence avec les contraintes liées au temps et au lieu de la formation en présentiel. Le défi consiste donc à trouver un système éducatif compatible et fonctionnel avec les contraintes sociales culturelles du contexte saoudien.

Certaines universités saoudiennes ont ouvert des facultés spécialement pour les femmes en créant des campus séparés des hommes, comme à l'université du Roi Saoud. A la fois, les spécialités ouvertes pour les femmes restent limitées (Al-Anzi, 2010), et elles ne jouissent pas du même niveau d'équipement comme les bibliothèques et les laboratoires réservés exclusivement aux hommes. L'une des solutions à cette discrimination envers les femmes a été de créer des universités composées d'un personnel uniquement féminin. La présence d'homme est bannie dans ce type d'université, en exemple on peut citer le cas de l'université de la Princesse Noura (Ghanayim, 2009).

Cependant, la capacité d'accueil des étudiantes de ces universités reste très limitée. De plus, la situation géographique de ces universités se limite aux grandes villes saoudiennes et ne répondent pas à toutes les demandes (Al-Ajlan, 2010). La possibilité d'un hébergement en résidence sur le campus pour les étudiantes est limitée à celles qui vivent loin de l'université. La situation familiale et les conditions sociales de certaines femmes ne leur permettent pas de rester seules sur le campus. De plus, le transport demeure une difficulté pour les femmes en Arabie Saoudite. Il faut savoir que jusqu'au mois de juin 2018¹⁰, les femmes n'étaient pas autorisées à conduire une voiture, et les transports publics sont toujours considérés comme dégradants pour elles. Pour tout déplacement, les femmes ont besoin d'un chauffeur ou d'un parent de sexe masculin régulièrement disponible. Par ailleurs, les universités proposent également un service de transport mais ce dernier ne respecte pas les normes de sécurité routière et le contrôle de ce service est accessoire, ce qui a pour conséquence de causer des accidents graves. Ce fut le cas à l'université de Hail, université dans laquelle des milliers d'étudiantes se rendent chaque jour en parcourant plus de 200 km en utilisant ce service universitaire uniquement en raison du manque de logement sur place. En 2011, un accident dramatique a eu lieu sur la route de l'université de Hail, 12 étudiantes sont mortes (Al-Shariha, 2011) et la société saoudienne choquée a remis alors en question la nécessité pour les femmes de se déplacer pour suivre des études supérieures censées être à distance mais avec les contraintes d'une formation en présentiel. Le déplacement des femmes saoudiennes est donc devenu un obstacle supplémentaire pour suivre un cursus universitaire.

IV. Méthodologies de recherche

Nous avons construit pour notre étude un questionnaire à visée qualitative, destiné aux étudiantes inscrites à l'Université Électronique Saoudienne qui est un acteur principal dans la formation à distance en Arabie saoudite. Le questionnaire est composé d'une liste de 6 questions ouvertes. Ces questions renvoient : aux raisons pour lesquelles elles ont choisi l'enseignement à distance, la description de leurs expériences d'apprentissage à distance, les avantages de l'enseignement à distance qui ne sont pas présents dans l'enseignement en présentiel, les difficultés au niveau de la formation et au niveau professionnel et familial. Nous avons traduit notre questionnaire en Arabe. Nous avons envoyé notre questionnaire aux étudiantes par l'intermédiaire de la directrice du bureau la doyenne de la branche des filles à l'université électronique saoudienne¹¹.

⁹ Pour mieux comprendre la situation de la femme dans l'enseignement supérieur en Arabie saoudite, le système utilisé au sein des universités saoudiennes et les vraies contraintes sociales d'une saoudienne d'un côté, et d'un autre côté pour enrichir les données de notre recherche, nous avons réalisé un entretien ouvert avec une étudiante saoudienne qui fait ses études dans notre laboratoire en France, sur la réalité de l'enseignement supérieur et l'enseignement à distance en Arabie saoudite.

¹⁰ L'application de la loi de permettre aux femmes en Arabie saoudites de conduire : <https://www.alhurra.com/a/443468.html>

¹¹ Nous n'avons pas eu l'autorisation d'accès aux données et au terrain de recherche, car nous ne sommes pas de la nationalité saoudienne et nous sommes une femme de confession chrétienne. Nous n'avons aucune information sur la

V. Analyses des résultats

Notre analyse est de l'ordre de l'analyse chiffrée à visée qualitative des données recueillies. Notre échantillon se compose de 36 étudiantes inscrites en 1^{ère} année préparatoire à l'université électronique saoudienne pour l'année universitaire 2015/2016.

Pour l'échantillon de l'enquête, l'âge des étudiantes inscrites à l'université électronique saoudienne est inférieur à 25 ans, ce qui correspond à l'âge des étudiantes en présentiel. Nous pouvons expliquer ce constat par le fait que les notes obtenues au baccalauréat dans ce pays sont un élément déterminant pour l'accès à l'université dans la région. Par conséquent, les femmes qui, de ce fait, n'ont pas accès à l'université proche de leur domicile, sont face à de grandes difficultés. En effet, elles ne sont pas autorisées à conduire et doivent systématiquement être accompagnées par un homme dans leurs déplacements. Les transports en commun sont socialement dévalorisés et utilisés uniquement par la main d'œuvre ouvrière, les femmes ne les empruntent donc pas. Par ailleurs la culture saoudienne ne permet pas à une femme célibataire de vivre seule dans une autre ville que sa famille. Donc un choix familial est d'emblée envisagé pour pouvoir suivre des études universitaires, à distance ou pas.

L'accès à l'enseignement supérieur public pour les étudiantes étrangères qui résident en Arabie saoudite est limité, voire impossible. Enfin, l'université privée représente un coût très élevé pour une famille modeste, et le retour dans le pays d'origine est parfois non envisageable. Par conséquent, la formation à distance devient un choix incontournable.

Notre échantillon saoudien se compose d'étudiantes de nationalité saoudienne et d'étudiantes étrangères résidant en Arabie Saoudite. Le choix de la modalité à distance par les étudiantes de nationalité saoudienne est principalement un moyen d'être en accord avec les coutumes et traditions qui s'imposent pour elles. Une note insuffisante au baccalauréat peut interdire l'accès à des études supérieures dans une université locale, nous l'avons déjà dit. Mais les étudiantes beaucoup d'autres obstacles liés à leur condition féminine, notamment d'ordres culturel et traditionnel les empêchant de poursuivre leurs études seule dans une autre région. Aussi, l'autorité religieuse impose que les femmes soient accompagnées par un homme de lien parental lors de leurs déplacements. Du fait du manque de solution pour se déplacer, l'éloignement entre leur domicile et l'université où elles peuvent s'inscrire est un obstacle supplémentaire. L'enquête fait apparaître une moyenne pour un trajet aller-retour d'au minimum six heures. De ce fait, le déplacement au lieu d'étude est impossible chaque jour surtout que le père a une situation professionnelle qui ne lui permet pas d'accompagner sa fille. Toutes ces freins et toutes ces contraintes font que la formation à distance, même si elle souffre encore en Arabie Saoudite d'un manque de cadrage institutionnel, est une réelle opportunité pour les saoudiennes de poursuivre des études supérieures.

Les étudiantes étrangères de notre échantillon résidant en Arabie Saoudite n'ont d'autre choix que la modalité à distance car suivre leurs études en présentiel est impossible en raison des barrières sociales. Elles expliquent que le taux d'admission des étudiants étrangers dans les universités publiques est très faible par rapport au nombre d'étrangers présent sur le territoire¹², de ce fait, la possibilité d'accéder à l'enseignement supérieur public est impossible, les revenus de leur famille qui sont ouvriers, ne leur permet pas à payer les frais de la scolarité d'une formation à l'une des universités privées où les conditions d'admission ne prend pas en compte la nationalité du candidat. Par conséquent, le choix de cette modalité par cette catégorie de public devient alors un choix incontournable. La formation à distance représente la seule possibilité pour ce public de poursuivre ses études.

En conclusion, la formation à distance est parvenue à gagner une place notable dans la société saoudienne en mettant l'accent sur le respect de certaines de ses normes sociales. Toutefois elle reste problématique pour les institutions de formation comme pour les étudiantes : du côté des formations,

manière dont ce questionnaire a été diffusé. Nous avons reçu par la suite des versions papiers de notre questionnaire renseigné par ces étudiantes par l'intermédiaire d'un professeur français expert en Arabie saoudite.

¹² Conditions d'admission en licence à l'Université de l'Arabie électronique : <http://seu.edu.sa/pages/view/AdmissionAndRegistration>

insuffisante maîtrise des paradigmes de la FOAD, et du côté des formées, elle ne permet pas de s'affranchir complètement des contraintes qui pèsent sur les femmes en Arabie Saoudite. De plus, une conception ancienne des cours en ligne semble persister : on numérise les cours, mais on les adapte peu aux usages réels en formation à distance qui implique bien plus que la simple numérisation de cours papiers. Elle apporte certes des réponses aux besoins des universités saoudiennes et à leurs étudiantes en élargissant les capacités d'accueil et en développant l'accessibilité aux études pour les femmes. De fait, elle palie en partie aux obstacles de la formation en présentiel en limitant les difficultés de déplacement pour les femmes et la mixité dans les lieux de formation. Au-delà de tout cela, elle peut jouer un rôle dans la société saoudienne pour l'émancipation des femmes et leur capacité à faire des choix¹³.

Les changements sociaux rapides produisent une plus forte demande d'égalité des chances en matière d'éducation, une volonté d'offrir des programmes pour tous les segments de la société, une augmentation constante du nombre de diplômés du secondaire, et une croissance annuelle du nombre d'étudiants. Pour répondre à ces revendications sociales, les universités sont dans l'obligation de développer des modalités à distance de formation. Cela dit, et contrairement aux cursus présentiels dans les établissements publics, l'inscription dans un cursus à distance est payante.

L'intérêt des familles et celui porté par le gouvernement depuis une cinquantaine d'années pour l'enseignement supérieur des femmes saoudiennes a aidé à développer cette offre d'éducation aux étudiantes. La formation à distance a été l'une des pistes adoptées par les universités saoudiennes en profitant de son potentiel pour développer l'enseignement supérieur des femmes saoudiennes. Ce mode d'enseignement est apparu, tout d'abord, dans les facultés des arts et du commerce à l'Université du Roi Saoud en 1961.

Cela dit, parmi les difficultés des étudiantes dans les universités saoudiennes, nous pouvons citer la non maîtrise d'une partie du vocabulaire utilisé dans les cours, et le manque de volonté d'étudiantes dans le choix d'une faculté ou d'une spécialité. Ces problèmes peuvent s'expliquer par les restrictions de l'offre de formation faite aux femmes, essentiellement cantonnées aux disciplines littéraires, et les contraintes sociales qui pèsent sur elles pour leur mobilité géographique. En corolaire à ces obstacles, nous pouvons ajouter l'absence d'information et de communication autour des facultés dans lesquelles il est possible de s'inscrire (par exemple, journées portes ouvertes, cours de découverte...), tout comme l'absence d'orientation scolaire pour les filles au lycée. De plus, les contenus des cours semblent être perçus comme très denses, très chronophages, peu interactifs, avec, dans les bibliothèques, peu de références à leur disposition.

Pour finir, nous pouvons citer le directeur de l'Université Taibah. D. Mansour bin Mohammed Al Nozha qui a récemment déclaré dans son discours d'ouverture du séminaire de « l'enseignement supérieur pour les filles, dimensions et aspirations » que l'État porte beaucoup d'intérêt à l'enseignement supérieur des jeunes filles depuis l'époque de son fondateur, King Abdulaziz. Ainsi, en 2010, on dénombre 102 facultés pour les filles en Arabie saoudite (Al-Sisi, 2010]. En 2014, EDX¹⁴ a conclu un partenariat avec l'Arabie Saoudite pour créer un portail MOOC géré par la plateforme open-source de EDX, afin d'élargir les possibilités d'éducation pour les citoyens saoudiens. Le portail est destiné à combler le fossé entre l'éducation et l'emploi en Arabie Saoudite et d'autres pays arabes en fournissant aux femmes, aux personnes handicapées et aux personnes dans les communautés rurales la possibilité d'avoir accès à une éducation de qualité. Selon EDX, les MOOC proposés dans le cadre de cette collaboration seront agréés par les membres de l'université EDX et traduits en arabe, ainsi que des MOOC originaux développés pour les étudiants de langue arabe¹⁵. Cela dit, il reste sans doute encore du chemin à faire pour dépasser les déclarations de principe, et mettre en œuvre une éducation et une formation universitaire qui aille davantage dans le

¹³ <http://www.sauress.com/newsitself/144>

¹⁴ EDX est une entreprise à but non lucratif, open source qui a été fondée par l'Université de Harvard et le Massachusetts Institute of Technology a porté sur l'élargissement des possibilités d'éducation en ligne et sur le campus. EDX propose actuellement des cours en ligne de plus de 50 institutions membres.

¹⁵ <http://america.aljazeera.com/opinions/2014/9/saudi-arabia-massiveopenonlinecoursesgendersegregation.html>

sens d'une émancipation des femmes.

Références

- Al-Ajlan N. (2010). Répartition géographique des institutions de l'enseignement supérieur de la jeune fille dans la région de Riyad. Dans *Colloque de l'éducation des femmes saoudiennes*.
- Al-Anzi B. (2010). La réalité de l'autonomisation des femmes saoudiennes dans les établissements d'enseignement supérieur. Dans *Colloque de l'éducation des femmes saoudiennes*.
- Al-Juhani M. (2009). E-learning et de son rôle dans l'évolution de l'éducation des femmes : l'expérience de l'Université de Tabuk ». Dans *Colloque de l'enseignement des Femmes*.
- Alharet, R. (2012). *L'enseignement à distance dans les pays arabes, entretien avec une experte du e-learning au proche orient*. Document en possession de l'auteure.
- Alwakil, S. et Faris, A. (2007). Distance education in the Kingdom of Saudi Arabia is a strategic choice. In *Sixth International Internet Education Conference, ICT- Learn*.
- Al-Shariha, K. (2011). Une autre journée saignante de l'éducation : Hail pleure 12 étudiantes mortes dans un accident sur la route de l'université. Dans *Al-Watan*, article en ligne du 20/11/2011.
- Al-Sisi, A. (2010). L'harmonisation de l'enseignement supérieur pour la fille saoudienne avec les exigences du développement. Dans *Colloque de l'éducation des femmes saoudiennes*.
- Bates, G. (2009). *État des lieux de l'enseignement supérieur en Arabie Saoudite*. (Traduit de l'arabe, en possession de l'auteure).
- Hussain, M. (2012). *L'enseignement ouvert, l'enseignement à distance et les législations arabes*. (Traduit de l'arabe, en possession de l'auteure).
- Hamdan, M. (2005). *L'enseignement électronique : concept, caractéristiques et expériences internationales et arabes*. (Traduit de l'arabe, en possession de l'auteure).
- Ghanayim, M. (2009). Explorer l'avenir de l'enseignement supérieur pour les filles en Arabie Saoudite. Université Al-Baha. (Traduit de l'arabe, en possession de l'auteure).
- Talbah, M. (2007). *E-learning vers une stratégie de développement de l'éducation au 21^{ème} siècle*. (Traduit de l'arabe, en possession de l'auteure).
- Waddy (1980). *L'éducation des femmes en Arabie saoudite*. (Traduit de l'arabe, en possession de l'auteure).

Sitographie

Site officiel de l'université du Roi Saoud, Scolarité, questions fréquentes : <http://dar.ksu.edu.sa/FAQ>

Site officiel de l'université du Roi Fahd du pétrole et des minéraux, Scolarité : http://www2.kfupm.edu.sa/admissions/Files/Admissions_Arabic.htm

Site officiel de l'université du Roi Fayçal, Scolarité : <http://www.kfu.edu.sa/ar/Lists/AdmissionNews/DispForm.aspx?ID=21>

Les sites officiels des universités saoudiennes, le département des affaires scolaires, à partir de la page : <http://elearning.kau.edu.sa/>

Arabie Saoudite : la lenteur d'Internet menace l'avenir de l'enseignement à distance, article publié au Journal *Al-Arabiya* le 22 mai 2012 : <http://www.alarabiya.net/articles/2012/05/04/212053.html>

Entretien avec le doyen de l'enseignement électronique en Arabie Saoudite, *Sauress journal*, 08 avril 2011 : <http://www.sauress.com/newsitself/144>

Saudi Arabia gets MOOC'd up, Aljazeera, 02 september 2014: <http://america.aljazeera.com/opinions/2014/9/saudi-arabia-massiveopenonlinecoursesgendersegregation.html>

Les classements des pays arabes selon la population en 2014 : <http://3rbedia.com/arts/الدول-ترتيب-السكان-حيث-من-العربية-2014/>

Conditions d'admission en licence à l'Université de l'Arabie électronique : <http://seu.edu.sa/pages/view/AdmissionAndRegistration>

Population de l'Arabie saoudite sans les étrangers : http://mawdoo3.com/عدد_سكان_السعودية_دون_الأجانب/

L'application de la loi de permettre aux femmes en Arabie saoudites de conduire : <https://www.alhurra.com/a/443468.html>

